

Lettre aux parents des élèves de 6^{ème}

Peut-être êtes-vous de ceux qui tiennent le discours suivant :

« Quoi ? Alors que l'on ne sait déjà pas sa propre langue, aller en apprendre une autre, deux autres, *que personne ne parle plus* et qui, par conséquent, *ne sauraient servir à rien* ? Quoi ? Alors que l'on vit dans un monde où il est devenu nécessaire de se débrouiller dans plusieurs langues vivantes, aller peiner sur *des langues qui ne mèneront à aucun contact* et qui, de surcroît, sont *plutôt difficiles* ? Enfin, à une époque où la science est reine, souhaiter voir de pauvres enfants y ajouter, non seulement la formation que fournit leur propre langue, mais tant et tant d'heures perdues sur *une culture d'un autre temps* ? »

Dans ce cas, cette information sur l'enseignement du latin vous est tout à fait destinée !

Selon votre sensibilité et celle de votre enfant, vous serez attentifs à l'un, voire aux trois grands types d'arguments ci-dessous :

- Une aide à la **maîtrise du français** ! ...

La parenté du français et du latin rend les mots transparents, elle leur donne un arbre généalogique qui confirme leur identité (et accessoirement leur **orthographe** !). 80% du vocabulaire français est d'origine latine !

Exemple : le verbe « *facere* » latin, son passé « *feci* » et ses participes « *faciens* » ou « *factus* », ne rendent-ils pas plus normale la conjugaison de notre verbe « *faire* » avec son passé « *je fis* », son participe présent « *faisant* » et tous les dérivés de « *factus* » tels que « *facteur* » ou « *facture* » ?

La pratique du latin permet de faire le point sur les lacunes en matière de **grammaire** française car les mots latins portent en eux-mêmes la marque de leur fonction grammaticale.

La traduction latine est un jeu dont l'**accès au sens** serait le prix, une sorte de jeu abstrait qui tiendrait un peu des mathématiques pour sa rigueur et un peu des jeux de constructions donnés aux enfants.

... mais aussi de l'**anglais**, de l'**allemand**, de l'**italien** ou de l'**espagnol** !

-Les premières grandes œuvres de la littérature anglaise furent à l'origine publiées en latin.

-L'anglais et l'allemand sont remplis de termes latins ; l'apprentissage de l'allemand est grandement facilité par l'habitude des déclinaisons latines.

-L'italien et l'espagnol sont calqués sur le latin.

Bref, le latin a cette double particularité d'être assez différent pour exiger l'**attention** de l'élève aux données de la langue, mais assez proche de nos langues actuelles pour n'être pas trop difficile et rendre à ces langues leur transparence et leur clarté.

- L'acquisition d'une **culture** historique, littéraire, mythologique, citoyenne ! et l'appréciation de notre patrimoine culturel.

-Saint-Jean d'Angély n'est-elle pas l'ancienne « Angeriacum » à quelques kilomètres de « Mediolanum Santonum » avec son amphithéâtre, ses thermes romains, son Arc votif dit de « Triomphe », son aqueduc... ?

-Que comprendra votre enfant, dans les musées, quand, jusqu'à l'impressionnisme, presque toutes les œuvres illustrent des scènes de la mythologie antique ? Et que comprendra-t-il aux opéras du XVIIe, du XVIIIe, du XIXe siècle, qui reprennent indéfiniment ces mêmes mythes, d'Orphée, d'Iphigénie, de la Thébàïde, ou de la guerre de Troie ? Et en littérature, que comprendra-t-il des tragédies françaises, allemandes, italiennes, qui ont toutes adopté ce langage ? Que comprendra-t-il au théâtre de Giraudoux, de Sartre ?

-De même que l'étymologie éclaire le sens d'un mot, de même la connaissance des sources de notre pensée éclaire la réflexion des hommes d'aujourd'hui et sème en eux l'habitude d'aimer certaines valeurs.

- **Des points supplémentaires** dans le contrôle continu en 3ème et une **appréciation** soulignant les efforts de l'élève.

*-Calcul suivant : contrôle continu de 3^{ème} sur 200 points (soit 10 matières et 6 trimestres) et ensemble des épreuves du brevet sur 120 points = il faut donc 160 sur 320 afin d'obtenir son brevet ; un 15 de moyenne sur 20 en latin (non compté dans le contrôle continu) rapporte un **bonus considérable** de 5 points à ces 160 points ! (Par contre un 09 sur 20 –ce qui est rare– n'enlèverait aucun point à un élève!)*

*-Sans compter que le choix du latin en collège **n'empêche nullement tout autre choix optionnel au lycée**, que ce soit pour une section européenne, franco-allemande (avec double diplôme : baccalauréat français et Abitur allemand), et qu'au baccalauréat l'option latin permet souvent **l'obtention d'une mention** aux candidats de toutes filières car elle est généreusement notée ! L'épreuve orale a un coefficient intéressant de 3 !*

*-A long terme, sachez que le latin est obligatoire pour **les études de Lettres modernes** à l'université, conseillé **en études d'histoire, d'archéologie, de biologie, de médecine...***

Pour être le plus objectif possible, voici quelques témoignages :

« Le latin et le grec offraient, dans ma jeunesse, une des voies normales de formation des futurs scientifiques. Je pense que c'était avec raison. Au contact quotidien de ces langues, j'ai appris **la rigueur de l'analyse**, sur des textes dont le sens ne pouvait s'extraire par l'application automatique de quelques règles simples, comme c'est trop souvent le cas dans les débuts des mathématiques. Mais j'ai aussi compris des façons de raisonner et de sentir certes proches des nôtres pour le grec, mais plus complémentaires pour le latin. A ce contact, j'ai appris à **mieux maîtriser mes propres raisonnements** et à **perfectionner mon expression**. Enfin, à une époque où la notion de complexité domine bien souvent les sciences et les techniques, quelle meilleure ouverture sur cet aspect qu'**une bonne culture humaniste ?** »

Jacques Friedel, physicien, président de l'Académie des sciences.

« En un siècle où la technique va prendre une importance considérable, la formation d'une tête bien faite, assouplie et enrichie par l'apprentissage des grandes langues classiques, latin et grec, témoins toujours vivants des grandes civilisations qui les ont employées, apportera **l'équilibre d'une culture humaniste** indispensable à la juste appréciation des valeurs. »

professeur Christian Chabrol, spécialiste de chirurgie cardio-vasculaire.

« Dans ma génération, les meilleurs suivaient la filière des études littéraires jusqu'à la classe de première incluse ; il en a été de même pour mes quatre enfants. La **gymnastique intellectuelle** ainsi pratiquée, **la rigueur acquise** dans le traitement des textes anciens, **la culture historique et littéraire** offerte par cette filière, faisaient de ces « littéraires » les meilleurs scientifiques des classes terminales et préparatoire aux grandes écoles. Le sacrifice de ces filières, auquel nous assistons aujourd'hui, ne se fait pas, à mon sens, au profit des matières scientifiques ; il traduit seulement un renoncement à **une certaine richesse** qui manquera à ceux qui ne l'auront pas acquise, tout à la fois dans leur vie professionnelle et dans **leur bonheur personnel**. »

Raymond H. Lévy, président d'honneur de Renault S.A.

Enfin, est-il besoin de chercher à tout prix une utilité à ce choix du latin, si ce n'est un **épanouissement personnel**, un **plaisir intellectuel**, un moment où « de jeunes visages qui exprimaient l'incompréhension et la passivité (...) se réveillent tout à coup, surpris et charmés, parce qu'ils comprennent, et qu'ils voient le sens. » (Jacqueline de Romilly- Lettre aux parents sur les choix scolaires).

N.B. : l'enseignement du latin comporte 2 heures par semaine en 5^{ème}
3 heures par semaine en 4^{ème}
3 heures par semaine en 3^{ème}

Comme pour toute langue, il est nécessaire d'être régulier dans l'apprentissage. Il n'est aucunement indispensable d'être un « bon élève » (ou d'avoir des parents anciens latinistes) pour prétendre à cette option, mais un élève consciencieux et curieux.

Une présentation du latin a été faite auprès de chaque classe de 6^{ème}, demandez à votre enfant ce qu'il en a retiré.

En cas de besoin, je me tiens à votre disposition pour de plus amples renseignements.

Melle Laroche.